

Mais il mérite d'être relu, tant par la qualité de sa rédaction que de la documentation aussi sobre que précise.

Cette monographie de 64 pages avec une quinzaine d'illustrations est d'ailleurs présentée avec un goût qui ne laisse rien à désirer.

La Société ayant décidé de la joindre comme supplément à ce numéro du bulletin, il est à présumer que tous les membres s'uniront volontiers aux félicitations adressées à M. Jacques Philippot.

Note : Au début de cette séance, M. le Président donne lecture d'une déclaration du bureau de la Société relativement à un entrefilet paru dans un journal local. Cette déclaration justifiant l'attitude conciliante de la Société est unanimement approuvée.

Inauguration d'une plaque à la porte de Pierrefonds. — La cérémonie de l'apposition de cette plaque, déjà décidée depuis plusieurs mois, est fixée au 20 mai, à 16 heures, après la séance.

Le texte de l'inscription adoptée est le suivant : *Emplacement de la porte de Pierrefonds, démolie en 1787, et de la chapelle N.-D. de Bonne-Nouvelle, élevée par Louis XI, en 1468.*

* *

COMMUNICATIONS

Ollezy sous la botte allemande, par M. L'Ourson.

Comme les précédentes sur le même sujet, cette communication de notre confrère est pleine de faits et d'anecdotes toujours contées avec une verve qui leur donne un réel intérêt.

Note sur les archives concernant Compiègne et sa région appartenant à la Société historique de Senlis, par le docteur Dautheuil.

A la suite de renseignements échangés avec M. le docteur Dautheuil, il a été constaté que la Société historique de Senlis possède dans ses archives un assez grand nombre de pièces des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles intéressant Compiègne, de même la Société de Compiègne a constitué plusieurs dossiers qui n'ont guère de valeur que pour Senlis.

Devant cette situation, et pour faciliter les recherches des travailleurs, M. le docteur Dautheil propose un échange de ces dossiers.

Cette solution, qui paraît tout à fait normale, a été unanimement approuvée, et M. Hémerly chargé d'en poursuivre l'exécution régulièrement.

La lecture de la communication de M. Hémerly sur *L'histoire d'une rivière : L'Aronde*, a été remise à une prochaine séance et remplacée par une note sur un chaudron en bronze trouvé dans la forêt de Compiègne. A ce propos il nous rappelle les observations qui ont été faites récemment à la Société préhistorique française par M. Gaudron, à la suite de la communication faite par notre collègue, à cette société, de la cachette de fondeur ambulante de la fin de l'Age de Bronze, du carrefour des Arzilliers, en forêt de Compiègne, découverte dont il nous avait déjà entretenu l'an dernier.

L'intérêt de cette découverte réside dans la pièce principale mise au jour : un chaudron en bronze à attaches d'anses cruciformes qui est le spécimen le plus occidental de ceux parvenus à notre connaissance jusqu'à présent. C'est le cinquantième connu. L'aire de dispersion de ces chaudrons est très vaste, car on en a déjà retrouvés un peu partout en Europe.

M. Gaudron a donc étudié les principales routes commerciales suivies, au début du premier millénaire, par les colporteurs de ces précieux ustensiles dont l'un des spécimens est venu échouer aux portes de notre cité. Notre collègue profite de sa communication pour demander aux membres de notre Société de signaler toute découverte archéologique, même en apparence insignifiante, afin de permettre des rapprochements utiles et des travaux d'ensemble sur les divers problèmes ayant trait à nos origines et aux mouvements des populations pré-romaines.

M. Hémerly présente ensuite un important registre-terrier du début du XVII^e siècle contenant le dénombrement et l'aveu des possessions de la seigneurie de Méry (Oise). Dès que son examen sera terminé, une étude détaillée en sera donnée à notre Société.
